

SUR UNE PRIMEVÈRE MONOCARPIQUE

DU

JAPON

PAR

Marcel PETITMENGIN.

(Avec une gravure dans le texte.)

Je dois, à la haute et aimable bienveillance de M. le professeur Matsu-mura, le si distingué botaniste de Tokyo, d'avoir pu étudier une très intéressante collection de Primevères du Japon. Je tiens à lui en exprimer ici ma plus vive gratitude.

Parmi ces espèces japonaises, il en est une qui a tout spécialement attiré mon attention. Il s'agit d'une très curieuse Primevère du groupe des *Monocarpicæ* Franchet in Bull. Soc. Bot. France XXXIII (1886) p. 64, Pax in Engler's Bot Jahrb. X (1889) p. 171, Pflanzenreich (1905), p. 33 qui présente une remarquable similitude de formes avec les *Véroniques* de la section *Alsinebe* Griseb. Spic. II, p. 23.

Jusqu'ici, les Primevères monocarpiques paraissaient exclusivement chinoises et avaient même, dans le Céleste Empire, une prédilection pour le Yun-Nan qui semblait en être le véritable centre de dispersion. Je rappellerai pour mémoire, comme appartenant à cette section, les :

1. *Primula malacoides* Franchet; Tali : Yunnan; R. P. Delavay.
2. *Primula Forbesii* Franchet; Yunnan (R. P. Delavay et Henry) Birmanie (Collett).
3. *Primula androsacea* Pax; Yunnan (Henry).
4. *Primula gemmifera* Batalin; Kansu (Grum-Grshimailo).
5. *Primula Barbeyana* Ptgén.; Sze-Chuan, Ta-Tsien-Lou (R. P. Soulié).
6. *Primula Willmottii*¹ Ptgén.; Yunnan (R. P. Delavay).
7. *Primula multicaulis* Ptgén.; Yunnan (R. P. Delavay).
8. *Primula delicata* Ptgén.; Yunnan (R. P. Ducloux).
9. *Primula speluncicola* Ptgén. Yunnan (R. P. Ducloux).
10. *Primula Duclouxii*² Ptgén, Yunnan (R. P. Ducloux).

Comme on le voit, aucune espèce de ce groupe, n'avait jusqu'ici été signalée au Japon.

Mais en plus de cette extension de l'aire géographique, notre nouveau

¹ Cf. Bull. Herb. Boiss. 1907 : 961. — Cette nouvelle espèce est dédiée à Miss E. Willmott, dont le parc et les collections botaniques de Great Warley (Angleterre) et le jardin botanique de Tresserves, près Aix-les-Bains (Savoie) ont recueilli entre autres trésors scientifiques une notable partie des livres et collections de Jordan, ainsi que les plantes vivantes cultivées expérimentalement par le célèbre botaniste lyonnais.

² Dédié au collecteur le R. P. Ducloux, missionnaire en Chine.

Primula présente un mode d'inflorescence, jusqu'alors inconnu dans ce genre, et qui rappelle à s'y méprendre celui de certains *Veronica*. Les feuilles basales molles, hérissées, sont en rosettes lâches les caulinaires sont alternes, bractéiformes, plus ou moins incisées-pectinées. Les fleurs

naissent à l'aisselle des feuilles supérieures, elles ont un pédicelle qui égale la bractée; le calice a 5 sépales linéaires presque entièrement libres jusqu'à la base; la corolle est blanchâtre, très petite. L'ensemble de l'inflorescence forme une grappe lâche. En raison même de cette similitude, je donnerai à ce *Primula* du Japon, le nom significatif de *Primula veronicoides* Petitmengin, Sp. nov. C'est la première fois que pareille inflorescence se rencontre dans ce genre.



PRIMULA VERONICOIDES Petitmengin sp. nov.

1 : Port de la plante, grandeur naturelle; 2 : Corolle ouverte; 3 : Calice avec capsule; 4 : Lobes du calice; 5 : Capsule mûre; 6 : Poil de l'appareil végétatif.

Primula veronicoides Petitmengin (Typus in Herb. Petitmengin). — Annuua, monocarpica; planta tota pilis albis hirsuta, habitu veronicam species simulans. Folia radicalia rosulata, 1-2 cm. longa, 8-10 mm. lata, orbiculari-rotundata, in petiolum, 8-12 mm. attenuata e basi truncata, simpliciter crenato-dentata; folia caulinarum, rotundata vel oblonga, pectinato-dentata. Flores in racemum terminalem dispositi, pedicellis folia æquantibus. Calycis laciniis oblongo-linearibus usque ad basin fissis. Corollæ parvæ 4 mm. diam. albæ. Capsula rotundata, calyce inclusa.

Japon : Insula Liukiu : Nago-dake; fleurit en avril (Professeur J. Matsumura).

Par son inflorescence et la taille exiguë de sa corolle, par son calice dialysépale, cette espèce constitue à elle seule, une sous-section très caractérisée du groupe de *Monocarpicæ* Franchet, que nous proposons d'appeler *Racemæ* (de *racemus* grappe). Les poils blancs-glanduleux qui recouvrent la plante sont allongés, pluricellulaires, terminés au sommet par un bouton presque cylindrique.

Malzéville, 24 décembre 1907.